



- ResMusica - <http://www.resmusica.com> -

Les Siècles de François-Xavier Roth magnifient Ravel

Par *Thomas Vergracht* le 31 mai 2016 @ 9h33 dans Concert, La Scène, Musique symphonique | [Pas de commentaire](#)

Continuant leur formidable aventure autour de la musique symphonique du début du XXe siècle sur instruments d'époque, Les Siècles et leur chef François-Xavier Roth entament un nouveau jalon : donner en concert et enregistrer l'intégrale de l'œuvre pour orchestre de Maurice Ravel.

L'ensemble s'arrêtait donc à la Philharmonie de Paris en ce dimanche après-midi, afin de donner deux partitions d'importance du Maître de Monfort-L'Amaury: *Ma Mère L'Oye*, et *Daphnis et Chloé*, toutes deux dans leurs version ballet.

On est d'emblée saisi par les premières notes boisées du *Prélude* de *Ma Mère L'Oye* (1908-12), où se font sentir la chaleur et le timbre si personnel de ces instruments de l'époque de la création de l'œuvre. Des instruments tenant d'une personnalité toute différente de l'image que nous en avons aujourd'hui, comme ce contrebasson presque chantant des *Entretiens de la Belle et la Bête*, ou bien ces appels de cuivres satinés de *Laideronnette impératrice des Pagodes*. Un orchestre de caractère pour une direction de François-Xavier Roth qui n'en manquait pas moins : entre temps suspendu des violons dans la *Pavane de la Belle au Bois Dormant*, en passant par les couleurs liquides impalpables de *Laideronnette*, jusqu'à l'immensité du *Jardin Féerique* : la vision de Roth n'est que fluidité des timbres et dialogues de résonance. Une attention s'inscrivant au sein d'une attention particulière aux contours de chaque phrasé dans un remarquable souci du détail.

Qui plus est, *Ma Mère L'Oye* était aujourd'hui magnifiée par les illustrations « live » du dessinateur Grégoire Pont (que l'on avait déjà vu collaborer avec Les Siècles et François-Xavier Roth notamment pour le générique de la série *Presto* animée par Pierre Charvet). Entre aspect enfantin et imagerie 3D façon Pixar, ces images créées en direct, pleines de candeur et de délicatesse où l'on suit un petit personnage traversant l'univers des différents contes, se faisaient un parfait miroir de l'œuvre de Maurice Ravel.

Après l'entracte (et sans création visuelle), Les Siècles achevaient leur traversée ravélienne du jour avec une étourdissante version de *Daphnis et Chloé* (1912), dans une version ballet revue pour l'occasion par le musicologue américain Clinton F. Nieweg, et donnée ici sans le chœur vocalisé prévu originellement par le compositeur (ce qui toutefois ne gêne rien au vu de la densité de la partition). Comme dans *Ma Mère L'Oye*, on est tout d'abord saisi par la texture des instruments authentiques, donnant un supplément d'âme saisissant à une *Introduction* à la fois soyeuse et impalpable. S'en suit une intense interprétation entre espièglerie (*Danse Grotesque de Dorcon*), théâtralité aux dynamiques exacerbées (*Danse Guerrière*), lyrisme intense au phrasé ample et sensuel (*Danse Religieuse*), ou aux teintes diaphanes (*Danse de Lycéion*, *Danse suppliante de Chloé*). Le célèbre *Lever du Jour* n'est pas en reste, où François-Xavier Roth exalte les bruissements et les couleurs d'une musique aux teintes si chamarrées. Une formidable version tout en contrastes et clairs-obscurs, qui ne donne qu'une envie...celle de la réentendre !

Crédit photographique : François-Xavier Roth (c) Marco Borggreve

Article imprimé à partir de ResMusica: <http://www.resmusica.com>

Lien vers l'article: <http://www.resmusica.com/2016/05/31/les-siecles-de-francois-xavier-roth-magnifient-ravel/>